



frac
île-de-france

Revue de Presse

Flash Collection

2017–2018



Conception graphique du logo : Baldinger•Uu-Huu

Contacts :

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33176211326 > ifabre@fraciledefrance.com

Lorraine Hussenot, Responsable des relations avec la presse > 0148789220/0674537417 > lohussenot@hotmail.com

le plateau, paris

le château, rentilly

hors les murs

administration

33 rue des Alouettes

75019 Paris, France

T +33 (0)1 76 21 13 20

info@fraciledefrance.com

fraciledefrance.com

Le frac île-de-france reçoit le soutien du Conseil régional d'île-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.

SOMMAIRE

PRESSE NATIONALE

p.3

+ Articles

+ Quotidiens

<i>Le Quotidien de l'art</i> , 19.07.18	p.3-4
<i>Le Parisien Seine-Saint-Denis</i> , 08.11.17	p.5
<i>Le Parisien Val d'Oise</i> , 07.11.17	p.5
<i>Le Quotidien de l'art</i> , 06.11.17	p.6

+ Bi-hebdomadaires

<i>Affiches parisiennes et départementales</i> , 15.11.17	p.7
---	-----

+ Hebdomadaires

<i>Echo d'Ile-de-France</i> , 10.11.17	p.8
--	-----

+ Mensuels

<i>Connaissance des arts hors série</i> , 01.18	p.9
<i>L'ŒIL</i> , 12.17.....	p.10

PRESSE INTERNET

p.11

+ Newsletters / Annonces

<i>We tourisme</i> , 21.11.17	p.11
<i>Platform</i> , 01.17.....	p.12

+ Articles

+ Quotidiens

<i>Le Monde</i> , 23.11.17	p.13-14
<i>Le Parisien</i> , 07.11.17	p.15
<i>Le Parisien</i> , 06.11.17	p.16

+ Hebdomadaires

<i>La gazette officielle du tourisme</i> , 14.02.18	p.17
<i>Télérama</i> , 18.12.17	p.18

RADIO

<i>Homo Urbanicus</i> sur <i>Aligre FM</i> – 28.05.18.....	p.19
--	------

PRESSE NATIONALE

+ Articles

+ Quotidiens

Le Quotidien de l'art - 19.07.18

Le Quotidien de l'Art

Jeudi 19 juillet 2018 - N° 1542

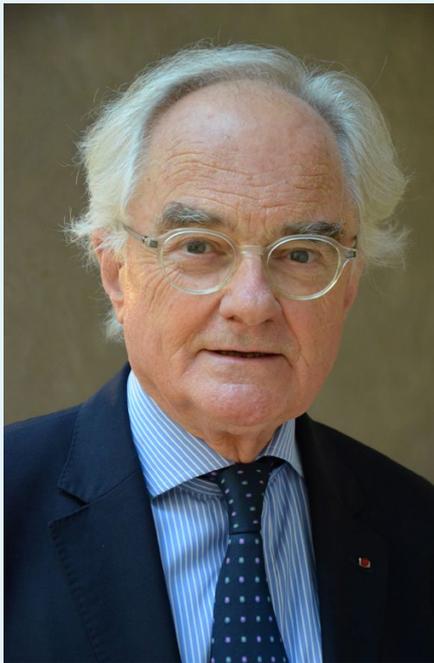


Photo: D.R.

3 QUESTIONS À

Bernard de Montferrand,
Président du FRAC Aquitaine
Président de PLATFORM
(regroupement des FRAC)

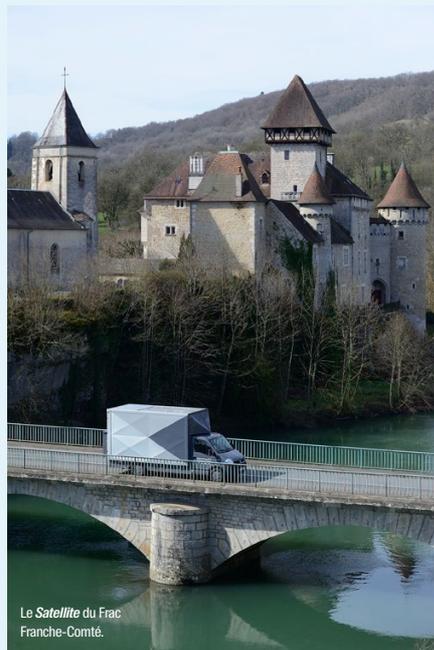
**« Les FRAC :
642 expositions
par an ! »**

Vous venez de tenir la journée de réflexion annuelle des FRAC. De quoi s'agit-il ?

Depuis trois ans, notre réseau a souhaité, une fois par an, se remettre en cause et réfléchir à l'avenir. L'an dernier, nous avons dialogué à Marseille sur la nouvelle géographie française avec des territoires qui ont profondément changé : nouvelles collectivités, zones délaissées et quartiers isolés... La semaine dernière, dans le magnifique FRAC de Dunkerque, nous avons réfléchi à « *l'aménagement culturel du territoire et à la circulation des œuvres* ». Du fait de notre mission, nous sommes peut-être les seuls à ne jamais avoir abandonné l'esprit volontariste de l'aménagement du territoire. Que de « déstructurations » évitées si celui-ci était resté une « ardente obligation » ! Voilà pourquoi les Régions et l'État sont très attentifs aux objectifs qu'ils nous fixent et nous soutiennent fortement.

En quoi les 23 FRAC sont-ils des outils essentiels de diffusion des œuvres sur le territoire ?

Nous le sommes d'abord par notre niveau très élevé d'activité. À Dunkerque, Béatrice Salmon, directrice générale adjointe de la création artistique, a souligné que la fréquentation des Frac était passée de



Le *Satellite* du Frac Franche-Comté.

Photo: Nicolas Wainel/Agf

900 000 visiteurs en 2009 à 1,7 million en 2016 dont 16% de scolaires. Les FRAC organisent 642 expositions par an dont les deux tiers ont lieu ailleurs que dans la métropole régionale. Cette activité considérable fait que nous avons les collections publiques les plus montrées de France : près de 35% des œuvres « circulent » tous les ans. Nous avons analysé les expériences telles que le « *Satellite* », camion nomade en Franche-Comté, le « *MuMo* », un autre camion, à

l'initiative d'Ingrid Brochard pour un public d'enfants, ou la « valise » de présentation d'œuvres « *Flash-Collection* » du FRAC Ile-de-France. Nous avons aussi parlé des actions menées avec l'Éducation nationale qui devrait détacher auprès de nous davantage d'enseignants, mais aussi dans le domaine social ou de la santé avec toutes sortes d'associations et également avec des institutions muséales plus reconnues.

Quels sont les chantiers en cours ?

Nous entendons jouer un rôle essentiel dans les projets actuels de circulation des œuvres et nous avons écouté Bernard Latarjet et Sylvain Amic en charge du programme « *Culture près de chez vous* » et du « *Catalogue des désirs* ». Nous devrions organiser avec eux un dialogue d'échange de pratiques sur la circulation des œuvres avec des institutions qui n'ont pas cette culture de la mobilité. Nous constatons que les FRAC, grâce à leur dynamisme, jouent un rôle de référence dans la structuration des réseaux d'art



Vue de l'exposition itinérante *Flash Collection*, médiation au Lycée Jean Monnet de Meaux, 2018.

Photo : DR.

contemporain. Nous voulons travailler davantage sur la rémunération des artistes et sur notre présence à l'étranger avec plusieurs projets à l'étude.

PROPOS RECUEILLIS PAR RAFAEL PIC



frac.platform.com

L'art contemporain fleurit au lycée horticole

MONTREUIL

HIER MATIN, les élèves du lycée des métiers de l'horticulture et du paysage de Montreuil ont découvert une série de douze œuvres tirées des collections du Fonds régional d'art contemporain (Frac) d'Île-de-France à l'occasion du lancement de la deuxième saison de « Flash Collection ». Une exposition itinérante qui va se déplacer tout au long de l'année scolaire dans une cinquantaine de lycées franciliens, dont six en Seine-Saint-Denis*, ciblant quelque 35 000 jeunes.

« LA CULTURE VIENT JUSQU'AUX ADOS »

« Nous avons choisi des œuvres susceptibles d'intéresser au maximum ces lycéens », décrit Marie Baloup, chargée de l'action éducati-



Montreuil, hier. Une étudiante observe les œuvres.

ve au sein du Frac. Des médiateurs de cette structure accompagneront l'exposition, qui restera un ou deux jours dans chaque établissement. « Ils organiseront des ateliers pour discuter des œuvres avec les élèves, qui ont souvent un sens critique très aiguisé », souligne la responsable.

Même s'ils sont novices en la matière. « Pour moi, l'art contemporain

est un peu abstrait, je ne suis jamais allé voir d'exposition, alors je vais sûrement découvrir des choses », espère Alexandre, un des étudiants du lycée de Montreuil, qui suit tout de même des cours d'art dans sa formation pour devenir paysagiste.

Ce qui ne sera pas le cas de la majorité des élèves visés par la Flash Collection. L'exposition s'arrêtera notamment dans une vingtaine de lycées techniques et professionnels. « La culture vient jusqu'aux adolescents qui vivent loin des équipements culturels, souligne Valérie Péresse, la présidente (LR) de la Région, qui subventionne le Frac. Car il ne faut plus qu'ils soient exclus dans ce domaine. » **H.H.**

*Les lycées horticoles et Eugénie-Cotton à Montreuil, Henri-Wallon à Aubervilliers, Suger à Saint-Denis, Assomption à Bondy et Charles-de-Gaulle à Rosny

L'art contemporain s'invite de nouveau dans les lycées

ÉDUCATION

AUJOURD'HUI est lancée officiellement la deuxième saison de l'opération Flash collection, un projet francilien lancé pour la première fois par le fonds régional d'art contemporain (Frac) en septembre 2016. De quoi s'agit-il ? Grâce à une malle spéciale, pensée et réalisée par l'artiste Olivier Vadrot, l'art contemporain peut partir à la rencontre des lycéens d'Île-de-France. Les premiers à découvrir les

œuvres de cette deuxième édition de la Flash collection seront les élèves du lycée des métiers de l'horticulture et du paysage à Montreuil (93). L'opération se déplacera également dans les mois qui viennent au cœur de plusieurs établissements Val-d'Oisiens dont Galilée à Cergy ou l'Hautil à Jouy-le-Moutier.

Au total cette année, 50 lycées d'enseignement général, technologique et professionnel seront concernés, soit environ 35 000 élèves et 300 séances en classe.

LE QUOTIDIEN DE L'ART

LUNDI 6 NOVEMBRE 2017 NUMÉRO 1274

NOMINATION
QUATRE NOUVELLES
RECRUES POUR LA K11
ART FOUNDATION
À HONG KONG
P.07

LES INSTITUTIONS
PLÉBISCITENT ARTISSIMA
À TURIN
FOIRE P.08-09

LES ŒUVRES DU FRAC
ÎLE-DE-FRANCE
EN VISITE
DANS LES LYCÉES
ART CONTEMPORAIN P.10-11

INAUGURATION
OFFICIELLE DE L'ÉCOLE
DES BEAUX-ARTS
DE NANTES
ARCHITECTURE P.12-13



LEO XU REJOINT
LA GALERIE
DAVID ZWIRNER
À HONG KONG P.14-15

WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM

2 euros

LES ŒUVRES DU FRAC ÎLE-DE-FRANCE SE FONT LA MALLE

> Demain, 7 novembre, le Frac Île-de-France lance auprès des lycéens franciliens la saison 2 de son projet « Flash collection ». Ce dispositif itinérant de diffusion se compose de trois malles rouges à roulettes – réalisées par l'artiste Olivier Vadrot – contenant des œuvres de petit format (photos, peintures, objets, vidéos) issues de la collection du Frac, ainsi qu'un mini-vidéo-projecteur. « Ce nouveau dispositif, accompagné de médiateurs, désacralise le mode de présentation des œuvres auprès du jeune public et permet une rencontre plus immédiate, légère et ludique de l'art contemporain » souligne Xavier Franceschi, directeur du Frac. Véritable malle aux trésors, la « Flash Collection » sera accueillie cette année dans une cinquantaine d'établissements, en priorité des lycées technologiques et professionnels, soit environ 35 000 lycéens et 300 séances en classes. Ce projet, réalisé en partenariat avec la Région Île-de-France, a reçu le soutien financier de la Fondation Engie (150 000 euros par an sur trois ans).

<https://flashcollection.frailedefrance.com/les-coulisses/>



« Flash Collection »
contient des œuvres
de petit format issues
de la collection du
Frac Île-de-France.
© Photo Martin
Argyroglo.

/...

+ Bi-hebdomadaires

Affiches parisiennes et départementales - 15.11.17

EDUCATION

Flash Collection : l'art contemporain se fait la malle dans les lycées

L'exposition d'art contemporain itinérante spéciale lycéens lancée par la Région l'an dernier revient en 2017-2018 dans davantage d'établissements avec davantage d'œuvres à découvrir.

Pour cette année 2017-2018, le Fonds d'art contemporain Île-de-France (Frac) poursuit son action en direction des lycéens franciliens, en partenariat avec la Région. Lancé l'année dernière, le projet Flash Collection reprend la route. Exposition itinérante, transportée et présentée dans une malle imaginée par l'artiste Olivier Vadrot, Flash Collection a l'ambition de sensibiliser les élèves des lycées, en ciblant notamment cette année les établissements technologiques et profes-

sionnels.

35 000 lycéens touchés en 2017-2018

Les nouveautés de cette 2^e édition ? Davantage d'œuvres originales de la collection du Frac, puisque à la malle originelle ont été ajoutées deux valises contenant quatre nouvelles œuvres. Photos, vidéos, dessins... la sélection Flash Collection se veut à la fois très créative, ludique et accessible. Elle offre, grâce aux médiateurs du Frac, de nombreuses applications pédagogiques aux lycéens : la relation œuvre/spectateur, l'interprétation et l'histoire de l'art, la relation de l'homme au beau...

Autre nouveauté : cette année, ce sont 50 lycées qui accueilleront la Flash Collec-

tion, contre une vingtaine l'an dernier, ce qui représente un public de 35.000 élèves lors de 300 séances. Enfin, pour aller encore plus loin dans le sens de la mobilité et de la légèreté, les œuvres voyageront dans un véhicule électrique aux couleurs du projet.

« Nous avons voulu donner plus d'ampleur à Flash Collection, et à la culture en général », a ajouté Valérie Péresse, présidente de la Région, lors de l'inauguration de Flash Collection au lycée des métiers de l'horticulture et du paysage de Montreuil (93), « car ne pas avoir accès à la culture, c'est une barrière sociale. Étudier de près ces œuvres d'art contemporain est une chance supplémentaire de réussite pour les jeunes ».

L'art contemporain s'invite au lycée



MONTREUIL Plusieurs œuvres d'art originales étaient exposées, mardi 7 novembre, au lycée des métiers de l'horticulture et du paysage de Montreuil, pour le coup envoi de la seconde saison de l'opération « Flash collection ».

En septembre 2016, cette étrange malle rouge faisait son apparition, pour la première fois, dans les classes de plusieurs lycées de la région.

Une malle aux allures d'accessoire d'illusionniste, contenant non pas des lapins ou des colombes prêtes à sortir d'un chapeau mais... d'authentiques œuvres d'art contemporaines. Des toiles ou encore des photos originales issues de la collection du Frac (Fonds régional d'art contemporain) d'Ile-de-France. Une malle servant de support pédagogique à « Flash collection » : un programme

d'interventions itinérant visant à démocratiser voire à « désacraliser » cet art parfois perçu comme

Cette opération n'est pas la seule action de médiation du Frac Ile-de-France qui, depuis 2002, diffuse l'art contemporain dans les lycées et organise des accrochages d'œuvres de sa collection sur les trois académies de la région.

Une exposition itinérante qui fera étape dans 50 lycées franciliens

confidentiel, surtout chez les plus jeunes. L'idée de cette initiative, portée par le Frac Ile-de-France en partenariat et sous l'impulsion du Conseil régional, est de permettre aux élèves de voir de plus près d'authentiques œuvres, d'en percevoir le sens grâce au décryptage de spécialistes mais aussi d'engager discussions et débats sur ce qu'est l'art en général

et l'art contemporain en particulier.

L'ART SE REFAIT « LA MALLE »

Des échanges qui promettent d'être encore nombreux dans les prochains mois puisque l'opération a été renouvelée pour une seconde saison, lancée mardi 7 novembre au lycée des métiers de l'horticulture et du paysage de Montreuil en présence notamment de la présidente (LR) de la Région Valérie Pécresse. Jusqu'à la fin de l'année scolaire 2018, cette « Flash collection » va ainsi s'inviter dans 50 lycées des huit départements d'Ile-de-France et ainsi toucher environ 35 000 lycéens à l'occasion de 300 nouvelles interven-

tions. Cette nouvelle saison cible notamment les lycées technologiques et professionnels, grâce au soutien de la Fondation ENGIE. Elle se caractérise par un nombre d'établissements élargi mais aussi par un outil remanié. Car en plus de la malle originelle (pensée par l'artiste Olivier Vadrot), deux nouvelles malles de plus petit format (adaptées au transport et à l'exposition des œuvres de la collection du Frac) et six nouvelles œuvres (signées Émilie Pitoiset, Aurélie Salavert, Julien Carreyn, Lucien Hervé, Jiří Kovanda et Bo Christian Larsson) enrichissent le dispositif.

Pour en savoir plus

<https://flashcollection.fraciledefrance.com>

+ Mensuels

Connaissance des arts hors série - 01.18

{ social }

ACTUS



LA FONDATION ENGIE, L'HUMAIN D'ABORD

Créée en 1992, la Fondation Engie, alors Fondation GDF, fête cette année ses 25 ans. Qu'elle intervienne dans le domaine culturel, sportif ou environnemental, ses actions mettent avant tout en valeur l'humain. Dans l'aide à l'enfance d'abord dont l'accès à la culture est le point d'orgue. En même temps qu'elle accompagne les enfants de l'association Fête le mur (l'association fondée par Yannick Noah) sur le plan sportif, elle leur ouvre les portes des musées et des lieux patrimoniaux, sous-tendant que le développement des enfants, leur ouverture au monde passent par une approche globale. En 2017, elle s'est associée au conseil régional d'Île-de-France et au Frac dans le projet Flash Collection de l'artiste Olivier Vadrot. Le principe: une malle contenant des miniatures d'œuvres du Frac fait escale dans une vingtaine d'établissements franciliens. Cette malle était jusque-là cantonnée aux établissements d'enseignement général, mais l'arrivée d'Engie a permis de l'ouvrir aux lycées professionnels. Le lancement a eu lieu en novembre au lycée horticole de Montreuil. À la Fondation Royaumont, le projet « Berlioz à l'école » permet, lui, de faire découvrir la musique aux lycéens du Val-d'Oise et de Seine-Saint-Denis. Le département le plus pauvre de France fait d'ailleurs l'objet de toutes les attentions de la fondation. Il faut dire que son centre de recherche et d'expertise opérationnelle fait face au Stade de France. Et si la Fondation Engie y soutient de gros projets, elle sait aussi intervenir de manière plus chirurgicale. Pour preuve, la fondation a permis, par exemple, le sauvetage de la dernière ferme de Saint-Denis. Elle soutient aussi l'école des actes à Aubervilliers qui offre aux migrants primo-arrivants des formations mêlant alphabétisation et pratique artistique. Pour les années à venir, la fondation ne manque pas de projets: en 2018, elle participera à l'exposition sur le canal de Suez présentée à l'Institut du monde arabe, en prêtant les propres archives du groupe (Engie résulte de la fusion de GDF et de Suez); en 2019, elle fêtera les 10 ans du musée Magritte de Bruxelles à qui elle a offert le premier mécénat de compétences du royaume. Elle inaugurera aussi le parcours « Regard d'enfant » que le musée Carnavalet à Paris proposera à sa réouverture. La Fondation Engie consacre aujourd'hui 6 millions d'euros par an à son mécénat. Et fait notable, l'ancien président du groupe, aujourd'hui président du conseil d'administration, lui fait don, chaque année, de la totalité de son salaire.

Lucie Agache

FONDATION ENGIE www.engie.com

L'œil EN MOUVEMENT ACTUALITÉS

DES ORIGINAUX DANS LES LYCÉES

ÉDUCATION Les lycéens ne vont pas dans les musées ? Qu'à cela ne tienne, le Frac Île-de-France va les rencontrer dans les lycées. En 2016, sous l'impulsion de la région, le Frac a en effet conçu avec l'artiste Olivier Vadrot un premier module itinérant : une malle contenant des œuvres originales de sa collection signées Erwin Wurm, Lucien Hervé, Véronique Joumard, etc. Cette année, deux nouvelles malles complètent le dispositif avec des œuvres d'Émilie Pitoiset, Aurélie Salavert, Julien Carreyn, Lucien Hervé, Jiri Kovanda et Bo Christian Larsen. Les malles sont transportées dans un véhicule électrique aux couleurs du projet intitulé « Flash collection ». —



Les malles d'œuvres du Frac Île-de-France présentées dans les lycées.
© Photo : Martin Argyroglo.

PRESSE INTERNET

+ Newsletter / Annonces

We

tourisme – 21.11.17

Bonne pratique

Ile-de-France : l'art contemporain au lycée

En septembre 2016, le Frac Ile-de-France a lancé un projet inédit en partenariat avec la Région Ile-de-France. Un module itinérant sous forme de malle contenant une sélection d'œuvres issues de la collection du Frac, a été réalisé par l'artiste Olivier Vadrot pour les lycées des huit départements franciliens.

Intitulée « Flash Collection », cette démarche permet, sous une forme ludique, de découvrir la création contemporaine en désacralisant son mode de présentation et d'accéder aux œuvres de manière plus immédiate, ouverte et sensible. Avec ce projet, le Frac Ile-de-France répond à sa mission de diffusion dans les espaces franciliens afin d'aller à la rencontre de tous les publics, notamment les plus éloignés de l'offre culturelle.

Pour l'année scolaire 2017-2018, le Frac cible les lycées d'enseignement général, technologique et professionnel, avec le soutien de la Fondation d'entreprise Engie, et multiplie le nombre d'établissements concernés. De nouveaux outils améliorent le caractère mobile et modulable du dispositif. Deux nouvelles malles de plus petit format s'ajoutant à la malle originelle permettent de diversifier les œuvres présentées. Les malles voyagent dans un véhicule électrique Renault Zoé aux couleurs du projet. Enfin, des sacs à dos réalisés sur mesure, solution de transport facile et immédiate, complètent la gamme « Flash Collection » afin d'adapter chaque intervention à son contexte.

Le programme d'intervention type dans chaque établissement comprend : deux ou trois journées de rencontre dans plusieurs classes du lycée autour d'un ou plusieurs modules de « Flash Collection » ; une exposition permanente d'une œuvre vidéo de la collection durant plusieurs semaines, visible par l'ensemble des lycéens ; des visites commentées dans les deux lieux d'exposition du Frac, à Paris et à Rantilly ; des interventions d'artistes en établissement et des séances de formation destinées aux enseignants.

Le film réalisé lors d'une intervention en lycée donne un aperçu du déroulé et de l'interaction avec les lycéens.



Zoom sur...

Ile-de-France : un Frac dynamique

• Pendant l'année scolaire 2017-2018, le projet « Flash Collection » concerne 50 lycées franciliens (environ 35 000 lycéens et 300 séances en classe).

Le blog « Flash Collection » <https://flashcollection.fraciledefrance.com/les-coulisses> permet aux lycéens de devenir acteurs du projet.

• « Flash Collection » complète le programme d'actions de médiation mis en place par le service des publics du Frac Ile-de-France qui, depuis 2002, diffuse l'art contemporain dans les lycées et conçoit des accrochages d'œuvres de sa collection dans des établissements des trois académies franciliennes de Créteil, Paris et Versailles.

La newsletter des

FRAC

Fonds régionaux
d'art contemporain

PLATFORM — janvier 2017

La vie des collections



Conception graphique : Baldinger+Vu-Huu

Lycées : Flash collection, les œuvres du frac île-de-france se font la malle

Le frac île-de-france inaugure un nouveau module itinérant pour l'éducation artistique. L'artiste-designer Olivier Vadrot a réalisé sur-mesure cet outil conçu pour les lycéens. Un projet réalisé en partenariat avec la Région Île-de-France. Retrouvez la vidéo de démonstration du dispositif.

[en savoir plus](#)

+ Articles

+ Quotidiens

Le Monde – 23.11.17

https://www.lemonde.fr/culture/article/2017/11/23/valerie-pecesse-et-la-culture-on-ne-peut-pas-m-accuser-de-clientelisme_5218934_3246.html

Valérie Pécresse et la culture : « On ne peut pas m'accuser de clientélisme »

Grande pourvoyeuse de financements pour la culture, la région Ile-de-France est régulièrement vouée aux gémonies depuis qu'elle est passée à droite. A tort ? Sa présidente s'en explique.



Elle a remis 1 million d'euros sur la table pour qu'on l'entende enfin. Soit quarante bourses de 25 000 euros sur dix mois, octroyées à de jeunes « *primo-créateurs* » de toutes nationalités et de moins de 30 ans pour pousser leurs projets – cinéma, arts plastiques, musique, scènes –, pour peu qu'ils viennent les réaliser dans la région. En lançant, cet automne, le programme FoRTE (Fonds régional des talents émergents), Valérie Pécresse, la présidente de la région Ile-de-France, aimerait bien être audible sur la scène culturelle. Ce n'est pas gagné.

Quand *120 battements par minute* a obtenu le Grand Prix du jury au Festival de Cannes, M^{me} Pécresse s'est fendue d'un tweet pour saluer « *un film audacieux soutenu par la région* ». Le réalisateur, Robin Campillo, a aussitôt crié à la récupération, expliquant que le financement avait été obtenu in extremis contre la droite et que la présidente de la région Ile-de-France – qui avait voté contre le mariage pour tous – essayait de faire oublier qu'elle avait coupé les crédits aux études sur le genre et « *aux associations LGBT* ».

Six mois plus tard, Valérie Pécresse, habituée à être maltraitée par le monde de la culture, n'en revient toujours pas. Elle fouille dans ses SMS pour montrer la réponse kilométrique qu'elle a servie au réalisateur. En résumé : elle finance le festival Chéries chéris, la Marche des fiertés, Solidays ; non, elle n'a pas coupé les vivres aux études sur le genre mais, à la faveur d'une refonte du conseil scientifique, aucun dossier n'a été déposé sur cette thématique ; enfin, le film retoqué une première fois (pas par la droite, affirme-t-elle) a obtenu une dérogation pour un deuxième passage en commission, à sa demande, alors qu'on l'avait alertée sur le sujet.

Et d'écrire : « *Je suis désolée que vous deviez à des élus de droite une partie du subventionnement de votre film, mais c'est une réalité. (...) Saurez-vous penser au-delà des caricatures simplistes du " Nous, c'est le bien, eux, c'est le mal " ? Au plaisir de vous rencontrer pour le savoir.* » Robin Campillo n'a pas répondu.

Broncas

De fait, lorsque cette chiraquienne a ravi, en décembre 2015, la présidence de la région à Jean-Paul Huchon après dix-sept années de gestion socialiste, le monde de la culture a rué dans les brancards. « *J'avais hérité d'un certain nombre de dispositifs qui ne fonctionnaient pas bien, se défend-elle. Notamment le Festival d'Ile-de-France. Un rapport de la cour régionale des comptes m'attendait sur mon bureau. Tous les financeurs de ce festival s'étaient retirés – Ville de Paris, Etat, département –, il ne restait que la région. J'étais menacée de renvoi devant la cour de discipline budgétaire et financière pour gestion de fait.* »

Mais il n'y a pas que la fermeture du Festival d'Ile-de-France à avoir suscité l'ire des milieux culturels. Celles de l'Association régionale d'information et d'actions musicales (Ariam) et de l'Observatoire du livre et de l'écrit en Ile-de-France (MOTif), ainsi que la reprise en main de l'Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France (Arcadi) ont provoqué autant de bronzas.

« *50 % du budget partait en frais de structure, selon la cour régionale des comptes. C'était de l'argent qui était détourné du financement des acteurs culturels, puisqu'en réalité on payait des loyers, des comptables, des services de communication,* affirme-t-elle. *Cela s'est bien passé pour le MOTif. Pour l'Ariam, il a fallu rassurer les professeurs. On a fait voter un amendement de 200 000 euros au dernier budget pour permettre au Pôle supérieur d'enseignement artistique de reprendre la formation.* »

La culture, « ciment » et « première des barrières sociales »

Quant à l'Arcadi, association financée par la Région (et à la marge, par l'Etat), pas besoin d'être fin politique pour comprendre que le fait que son directeur, Frédéric Hocquard, fasse partie de l'équipe d'Anne Hidalgo – il est l'adjoint de la maire de Paris, chargé de la vie nocturne et de l'économie culturelle – pouvait poser souci à une présidente qui s'émeut que 50 % des aides régionales bénéficient « *à des structures parisiennes ou de Seine-Saint-Denis* ». « *Pour les Hauts-de-Seine et les Yvelines, ce n'est pas gravissime, ce sont des départements très prospères. En revanche sur l'Essonne, le Val-d'Oise, le Val-de-Marne et la Seine-et-Marne, c'est criant : on a laissé s'installer des déserts culturels et une certaine forme de parisianisme.* »

Résultat : exit Frédéric Hocquard. Mais pas l'Arcadi. « *L'association doublonnait avec la région dans l'octroi de subventions. En revanche, elle a un truc précieux, vraiment unique, c'est son réseau de médiateurs,* poursuit Valérie Péresse. *Ils vont dans les centres sociaux, dans les quartiers, dans les zones rurales. C'est*

pourquoi nous voulons en faire le levier de l'éducation artistique et culturelle régionale. Face au terrorisme et à la montée des extrêmes, dans un contexte de fracture sociale et territoriale, la culture est le ciment et, dans le même temps, la première des barrières sociales », dit celle qui brandit Malraux comme son « idole », avant de se reprendre : « *Comme [son] modèle.* »

Au programme, pour les 460 lycées de la Région : la multiplication des ciné-clubs (« *On en a compté vingt, on a dit qu'on en voulait 200 à la fin de la mandature* »), des expositions itinérantes du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) avec l'opération Flash Collection (« *Une malle itinérante d'œuvres qu'on ne verrait pas autrement* »), un prix littéraire des lycéens, des concerts et ateliers in situ de l'Orchestre national d'Ile-de-France et un tremplin rock au festival Rock en Seine.

« Je fais ce dont la gauche rêvait »

Toucher les jeunes et développer le tissu économique que la culture irrigue, c'est aussi le principe du programme FORTE. On n'est pas loin des antennes du ministère de la culture. Le directeur de cabinet de Françoise Nyssen, Marc Schwartz, est d'ailleurs une vieille connaissance. « *C'est lui, glisse-t-elle, qui, comme consultant, aidait les universités à s'autonomiser* », à l'époque où la loi Péresse « relative aux libertés et responsabilités des universités », qu'elle défendait comme ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche de Nicolas Sarkozy, rencontrait la colère des syndicats.

M me Péresse souhaite aujourd'hui rendre audible un discours culturel particulièrement effacé pour une région pourtant connue pour sa générosité (deuxième financeur public du cinéma en France après le CNC). « *J'ai l'honnêteté de dire que mes prédécesseurs de gauche, avec un budget culturel de 80 millions d'euros [sur un budget total de 4 milliards], ont fait de nous la première collectivité finançant l'action culturelle. Je l'ai porté à 93 millions* », explique-t-elle, agacée d'être sans cesse mise en doute par un milieu remuant. Quand on lui demande ce qu'il en est de l'aide au spectacle vivant, qui représente la moitié de son budget culturel, elle sourit : « *Si j'avais coupé quoi que ce soit, vous en auriez entendu parler...* »

Au-dessus de son bureau au siège parisien de la Région, qu'elle fait déménager à Saint-Ouen en février 2018 – « *Je fais ce dont la gauche rêvait : j'augmente le budget de la culture et je pars en Seine-Saint-Denis* » – , elle a accroché deux tableaux du peintre franco-suisse Gérard Schneider (1896-1986) et un portrait de Yoda, le maître Jedi de *Star Wars*. Histoire d'apprendre à utiliser la Force ? « *On ne peut pas m'accuser de clientélisme. Les grands acteurs de l'action culturelle en Ile-de-France continueront de voter et d'avoir le cœur à gauche. Comme lorsque, ministre, je m'occupais des universités, cela me permet de mener une politique que je crois d'intérêt général, et aussi, de temps en temps, de secouer un peu le cocotier.* »

Le Parisien - 07.11.17

<http://www.leparisien.fr/montreuil-93100/montreuil-l-art-contemporain-fleurit-au-lycee-horticole-07-11-2017-7379115.php>

Montreuil : l'art contemporain fleurit au lycée horticole



Montreuil, ce mardi 7 novembre. Une étudiante observe les œuvres présentées par une médiatrice du Frac. LP/H.H.

Le Fonds régional d'art contemporain d'Ile-de-France a lancé mardi une exposition itinérante dans l'établissement. Elle va parcourir 50 lycées franciliens tout au long de l'année scolaire.

« Ça me fait penser à un vieux jeu vidéo ! », lance une étudiante en observant un collage aux couleurs flashy de l'artiste plasticien français Julien Carreyn. Ce mardi matin, les élèves du lycée des métiers de l'horticulture et du paysage de Montreuil ont découvert une série de douze œuvres tirée des collections du Fonds régional d'art contemporain (Frac) d'Ile-de-France à l'occasion du lancement de la deuxième saison de « Flash Collection ».

Une exposition itinérante qui va se déplacer tout au long de l'année scolaire dans une cinquantaine de lycées franciliens, dont six en Seine-Saint-Denis*, ciblant quelque 35 000 jeunes.

« Nous avons choisi des œuvres susceptibles d'intéresser au maximum ces lycéens », décrit Marie Baloup, chargée de l'action éducative au sein du Frac. On y trouve ainsi un travail de l'Américain Richard Prince, réalisé à partir d'une photographie de l'actrice Natalie Portman, ou un montage du Français Richard Fauguet autour du film *Star Wars*.

Des médiateurs sur place

Des médiateurs du Frac accompagneront l'exposition, qui restera un ou deux jours dans chaque établissement. « Ils organiseront des ateliers durant lesquels ils discuteront des œuvres avec les élèves, qui ont souvent un sens critique très aiguisé », souligne la responsable. Même s'ils sont novices en la matière. « Pour moi, l'art contemporain est un peu abstrait, je ne suis jamais allé voir d'exposition, alors je vais sûrement découvrir des choses », espère Alexandre, un des étudiants du lycée de Montreuil, qui suit tout de même des cours d'art dans sa formation pour devenir paysagiste.

Ce qui ne sera pas le cas de la majorité des élèves visés par la Flash Collection. L'exposition s'arrêtera notamment dans une vingtaine de lycées techniques et professionnels. « Grâce à cette opération, la culture vient jusqu'aux adolescents qui vivent loin des équipements culturels, souligne Valérie Péresse, la présidente (LR) de la Région, qui subventionne le Frac. Car il ne faut plus qu'ils soient exclus dans ce domaine. »

Les lycées horticole et Eugénie-Cotton à Montreuil, Henri-Wallon à Aubervilliers, Suger à Saint-Denis, Assomption à Bondy et Charles-de-Gaulle à Rosny.

Cergy éducation Art

L'art contemporain s'invite de nouveau dans les lycées franciliens

🏠 > Ile-de-France 6 Oise > Val-d'Oise > Cergy | A.C. | 06 novembre 2017, 19h48 | [f](#) [t](#) [m](#) 1



Archives. Présentation de la malle d'art Flash Collection au lycée Kasler en décembre 2015. LPJA.C

L'art contemporain revient sur les bancs de l'école. Ce mardi, est lancée officiellement la deuxième saison de l'opération [Flash collection](#), un projet francilien lancé pour la première fois par le fonds régional d'art contemporain (Frac) en septembre 2016. De quoi s'agit-il ? Grâce à une malle spéciale, pensée et réalisée par l'artiste Olivier Vadrot, l'art contemporain peut partir à la rencontre des lycéens d'Ile-de-France. Les premiers à découvrir les œuvres de cette deuxième édition de la Flash collection seront les élèves du lycée des métiers de l'horticulture et du paysage à Montreuil (93). L'opération se déplacera également dans les mois qui viennent au cœur de plusieurs établissements Val-d'Oisiens dont Galilée à Cergy ou l'Hautil à Jouy-le-Moutier. Au total cette année, 50 lycées d'enseignement général, technologique et professionnel seront concernés, soit environ 35 000 élèves et 300 séances en classe.

► culture

Fonds régionaux d'art contemporain : des acteurs innovants

Créés en 1982 à l'initiative du ministère de la Culture sur la base d'un partenariat État-Régions dans le cadre de la décentralisation, les Frac ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de publics variés et de sensibiliser à la création actuelle.

Les 30 000 œuvres acquises par les 23 fonds régionaux d'art contemporain sont représentatives de la création contemporaine française et étrangère depuis les années soixante. Les Frac forment un réseau de soutien à la création, notamment aux jeunes artistes, et à l'action culturelle auprès des publics, notamment les publics scolaires. Contrairement aux musées et aux centres d'art, les collections des Frac sont essentiellement nomades et voyagent en France et à l'international. Les Frac dits « de nouvelle génération » sont dotés de bâtiments accueillant des espaces d'exposition, des réserves, des espaces pédagogiques et de documentation. Les orientations des Frac s'expriment au travers de la politique d'acquisition impulsée par chaque directeur dans le cadre du projet artistique qu'il porte. Il est accompagné dans la définition de cette politique et dans le choix des œuvres par un comité technique d'acquisition qu'il compose en faisant appel à des membres bénévoles (critiques d'art, conservateurs de musées, directeurs de centres d'art, commis-

saires d'expositions, artistes, collectionneurs). Les collections ainsi constituées comptent de 200 à 3 000 œuvres réalisées, pour moitié, par des artistes français (peintures, sculptures, dessins, photographies, vidéos, installations, maquettes d'architecture...). L'achat d'œuvres aux artistes et en galeries reste le principal mode d'enrichissement des collections grâce aux dotations annuelles de l'État et des Régions, complétées parfois par des collectivités territoriales, des artistes ou des mécènes. Les Frac recourent à la commande ou la production d'œuvres, notamment à l'occasion d'expositions personnelles ou collectives, de résidences ou d'implication d'un artiste dans un projet de diffusion, d'édition ou de médiation. Chaque Frac organise, en moyenne, plus de 25 expositions sur son territoire régional et participe à des projets nationaux et internationaux. Chaque année, un tiers des œuvres est présenté au public. Leur mobilité en fait des acteurs culturels de l'aménagement du territoire visant à réduire les disparités géographiques, sociales et culturelles et

à faciliter la découverte de l'art contemporain par tous les publics. Ils conçoivent des projets dans les écoles, les entreprises, les hôpitaux ou dans l'espace public.

Accompagner la découverte

La médiation est une mission fondamentale des Frac, avec la présence permanente de médiateurs dans toutes les expositions. Tous les Fracs proposent des conférences de sensibilisation à l'art contemporain, des visites guidées et des ateliers. Les Frac organisent chaque année près de 500 expositions et 1 300 actions d'éducation artistique et culturelle dans des lieux diversifiés, toujours en coopération avec des institutions privées ou publiques. En 2017, les Frac ont accueilli plus de 1,5 million de visiteurs dans toute la France.

Créée en décembre 2005, l'association Platform réunit les 23 Frac associés autour d'un objectif de développement et de coopération. Depuis le 1^{er} juillet 2017, les Frac bénéficient d'un label du ministère de la Culture qui sécurise les collections et consacre leurs missions en matière de transmission et de médiation.

Wefrac : un rendez-vous annuel

- Depuis 2016, les 23 Frac invitent le public à découvrir la diversité de leurs actions lors du week-end « Wefrac », dont la seconde édition s'est déroulée les 4 et 5 novembre 2017.
- Cette manifestation a pour objectif d'accueillir de nouveaux publics dans les Frac en présence des artistes, avec une programmation culturelle spécifique (atelier en famille, promenade sonore, visite guidée d'une exposition et de ses coulisses, goûter, conférence, performance...). Mais également de faciliter la découverte de la diversité des actions des Frac (collectionner, diffuser, expliquer, produire, dialoguer, innover).

Ile-de-France : une nouvelle mobilité

Depuis 2002, le service des publics du Frac Ile-de-France diffuse l'art contemporain dans les lycées sous forme d'accrochages d'œuvres de sa collection. En septembre 2016, il a lancé un projet inédit en partenariat avec la Région. Un module itinérant

sous forme de malle, contenant une sélection d'œuvres issues de la collection du Frac, a été réalisé par l'artiste Olivier Vadrot pour les lycées des huit départements franciliens. Intitulée « Flash Collection », cette démarche permet, sous une forme ludique, de découvrir la création contemporaine en désacralisant son mode de présentation et d'accéder aux œuvres de manière plus immédiate, ouverte et sensible. Ce projet répond à la mission de diffusion culturelle du Frac en région auprès de tous les publics, notamment auprès des jeunes qui seront, demain, les visiteurs potentiels des musées et manifestations culturelles. Pour l'année scolaire 2017-2018, le Frac s'adresse particulièrement aux lycées d'enseignement général, technologique et professionnel, avec le soutien de la Fondation d'entreprise Engle, et multiplie les établissements partenaires (50 lycées, 35 000 lycéens concernés, 300 séances

en classe). De nouveaux outils améliorent le caractère mobile et modulable du dispositif, avec l'ajout de deux nouvelles malles permettant de diversifier les œuvres présentées. Les malles voyagent dans un véhicule Renault Zoé aux couleurs du projet. Des sacs à dos réalisés sur mesure facilitent le transport des œuvres afin d'adapter chaque intervention à son contexte. Le programme d'intervention dans chaque établissement comprend deux ou trois journées de rencontres dans plusieurs classes du lycée autour d'un ou plusieurs modules de « Flash Collection » ; une exposition permanente d'une œuvre vidéo de la collection durant plusieurs semaines, visible par l'ensemble des lycéens ; des visites commentées dans les deux lieux d'exposition du Frac ; des interventions d'artistes en établissement et des séances de formation destinées aux enseignants. Un blog permet aux lycéens de devenir acteurs du projet.

Reportage

Avec la "Flash Collection", les œuvres d'art entrent dans les lycées

Louise Binoist | Publié le 18/12/2017

Une mallette, des tableaux, des photos et des même des vidéos... La collection portable imaginée par le Frac d'Ile-de-France fait venir l'art à tous les lycéens. Pour en parler, plus que pour l'admirer.

C'est un drôle d'objet, conçu par l'artiste-designer Olivier Vadrot, et qui tout de suite attire le regard, suscite de la gourmandise : une grosse malle à roulettes, ou une caisse, ou une valise, de couleur rouge vermillon (avec « Flash Collection » écrit dessus en lettres jaunes, façon vintage), du genre de celles qu'utilisent les magiciens, ou les circassiens, ou les musiciens. A l'intérieur, trois caissons, qui se déploient à la façon d'un triptyque, chacun des trois s'ouvrant comme une boîte elle-même scindée en deux versants, avec, dans chacun, une œuvre d'art - une vraie. Peinture, photographie, sculpture, ou même vidéo (et dans ce cas, c'est une petite caméra que l'on sort et que l'on met en marche), les six créations cachées à l'intérieur du dispositif-gigogne sont toutes originales, achetées par le Fonds régional d'art contemporain (Frac) d'Ile-de-France dans le but non seulement de soutenir la création d'aujourd'hui (pour l'essentiel ici conceptuelle : Richard Prince, Emilie Pitoiset, Erwin Wurm, Véronique Joumard ...), mais aussi de la faire découvrir à tous les publics, hors les murs des musées.

Avec cette malle plus rutilante qu'un jouet tout neuf, c'est la jeunesse francilienne qui est visée. Aubervilliers, Provins, Versailles, Saint-Denis, Bondy ou Montreuil : depuis l'an dernier, l'ingénieux dispositif voyage en effet de lycée en lycée (une quarantaine en tout, soit un nombre doublé depuis l'an dernier) à travers les huit départements d'Ile-de-France, rencontrant partout un égal succès auprès des élèves et des équipes pédagogiques, tous aussitôt accrochés par le côté « ludique » de la Flash Collection. « Ce qui ne signifie pas qu'on leur présente des œuvres faciles : pas question de faire des concessions, de simplifier les choses, mais plutôt de les leur rendre accessibles, en les désacralisant », explique Xavier Franceschi, le directeur du Frac Ile-de-France. « Et c'est justement ce qui les valorise : non seulement les œuvres viennent à eux, mais en plus on leur donne les outils et les mots pour les comprendre, les analyser », poursuit Sandra Murail, professeur d'arts plastiques au lycée Suger de Saint-Denis, où, grâce à elle, toutes les classes ou presque ont ou bénéficier de la venue de la Flash Collection à ce jour.

— "Chaque œuvre comme une devinette"

De fait, à l'issue d'une séance, les termes de « performance », « installation », « photomontage » ou « prise de vue » n'ont certes plus de mystère pour les lycéens, mais surtout, ces derniers se sentent désormais autorisés à les utiliser, alors qu'ils croyaient ne pas en avoir, jusqu'alors, la légitimité – ce milieu de l'art étant réservé aux initiés. « Notre souhait ? Que l'une des œuvres qu'on leur aura présentées au cours de la séance leur fasse l'effet d'un « flash », qu'ils s'en souviennent et qu'elle leur donne des idées pour élaborer ensuite leurs propres projets », témoigne Eva Colpacci, l'une des talentueuses médiatrices du Frac. Qui, si elle parvient à présenter « chaque œuvre comme une devinette » – suscitant ainsi merveilleusement la curiosité de tous les lycéens, jusqu'aux plus récalcitrants qui se retrouvent pris au jeu – ne l'apprehende pas moins avant tout comme un support pour exercer son esprit critique. Ce que l'on peut regretter tout de même : car où est la part d'émotion, dans ces séances qui, pour les élèves, constituent bien souvent une première rencontre avec l'art ? Nulle part il n'est question de beauté – les œuvres choisies ne s'y prêtent de toute façon pas, qui jouent sur les registres de la provocation ou de la dissonance. « Les lycéens ont toute liberté de me demander : « Mais pourquoi c'est une œuvre ? Ce n'est pas de l'art ! », répond la médiatrice. « Tout peut être entendu, du moment que les arguments sont là et qu'on y répond avec honnêteté. »

RADIO

Homo Urbanicus sur *Aligre FM* – 28.05.18

<http://aligrefm.org/programmes/les-emissions/homo-urbanicus/homo-urbanicus-emission-programme.html>

Interview en direct en plateau de Marie Baloup, chargée de l'action éducative au Frac, par Eric Dotter sur Flash collection (entre 28'46 et 46'30).

HOMO URBANICUS

HOMO URBANICUS # 28 MAI 2018

COMMENT L'ART S'ADRESSE AUX CITADINS

Homo Urbanicus "comment l'art s'adresse aux citoyens"

Notre émission ira de Lille, où le musée des beaux arts ouvre sa 5ème édition de "Open museum" à Paris, de la rue Saint Maur, où a récemment ouvert "l'Atelier des lumières" au Lycée Monod, où de jeunes lycéennes et lycéens bénéficient d'une découverte de l'Art contemporain via l'opération "Flash collection".

Point commun de toutes ces initiatives ? Faire découvrir l'Art à ceux qui n'y ont pas accès ou pensent ne pas y avoir accès.